

Programme

Informer. Sensibiliser. Alarmer ? Faire de la géographie à l'heure de la crise écologique

Nous précisons que nous avons le désir que cette activité se déroule de manière écoresponsable. Ainsi, nous souhaitons organiser ce séminaire dans un lieu en pleine nature où tout le fonctionnement de l'accueil et de l'hébergement est pensé afin d'être le plus écologique possible. Le logement s'effectue sous tente aménagée ou sous tipi. Les sanitaires sont écologiques (toilettes sèches). La nourriture servie est issue de la production locale. Egalement, nous souhaitons que tous les participants et les intervenants évitent de prendre l'avion ou la voiture pour se rendre à l'atelier.

Finalement, le moyen de venir et la vie sur le lieu est une tentative « d'immerger » les participants dans la problématique au-delà du séminaire. Ainsi, nous excluons l'utilisation des ordinateurs durant cet atelier. L'expérimentation consiste à voir si ce changement de « l'autour » aide à changer de perspective pendant les discussions.

Comme nous dormons dans des tipis, il faut prendre avec soi un sac de couchage, des habits chauds pour le soir et une lampe de poche.

2 septembre 2020 :

- Rendez-vous à 9h30 à l'accueil du camping Jura Bivouac au Creux-des-Biches pour le café de bienvenue
- 10h30 : **Comment intégrer la dimension environnementale dans ses recherches (et enseignements): faut-il en faire un sujet prioritaire ?**

La question environnementale est de plus en plus présente dans nos quotidiens. Les autorités publiques s'orientent vers l'implémentation de politiques de développement durable ce qui coïncide avec des mouvements populaires en faveur du climat. En lien avec l'actualité, la dimension environnementale et le développement durable doivent-ils devenir des éléments centraux dans la recherche en géographie ? Comment des recherches détachées de la dimension environnementale peuvent-elles la prendre en compte ?

- 12h00 : Repas de midi préparé ensemble et cuisiné au feu de bois.
- 14h00 : **Des concepts à mettre en lumière: résilience, adaptation. Comment est-il possible pour les populations de s'adapter à différentes échelles ?**

Les concepts d'adaptation et de résilience sont des « buzz words » de la recherche et des politiques publiques. Quelle est la genèse de ces concepts et quelle place ont-ils dans la recherche ? De quels moyens disposent les populations pour s'adapter aux changements environnementaux ? Les impulsions et les initiatives d'adaptation et d'atténuation des effets des changements environnementaux doivent-ils être « bottom-up » ou « top-down » ?

- 15h30 : Pause-café

- 16h00 : **Des cas d'étude pour informer (ce qu'il se passe chez nous, dans d'autres régions du monde : les changements, c'est maintenant).**

On assiste à une augmentation des études de cas qui traitent de la problématique environnementale et cela à différentes échelles. Doit-on privilégier la recherche à un niveau local ? Ou alors, doit-on rendre compte de la réalité environnementale sous d'autres latitudes pour sensibiliser le public local à une problématique globale ?

- 17h30 : Tour de table de synthèse de la journée.
- 18h00 : Libre
- 19h30 : Repas du soir.

3 septembre 2020

- 8h00 : petit déjeuner
- 9h00 : **Sortir de l'université: faire vivre sa recherche, explorer d'autres médias (films, dessins...) et d'autres sphères (conférences publiques, monde associatif) pour toucher un public plus large dans une démarche militante ?**

Le chercheur a aussi une responsabilité pour communiquer ses résultats hors de la sphère scientifique et académique afin de sensibiliser l'opinion publique. Quels moyens peut-on mettre en place pour vulgariser nos résultats ? Quels canaux de communication doit-on privilégier pour toucher le plus grand nombre ? Quelle est la limite entre la sensibilisation et la démarche militante ? Le chercheur peut-il ou doit-il être militant ? Dans quelle mesure peut-on ou doit-on donner un message d'espoir, tout en restant basé sur les faits scientifiques ?

- 10h30 : Pause-café
- 11h00 : **Comment mener une carrière académique eco-friendly (mobilités et déplacements en avion) ? Vers une géographie plus proche et locale ? Et synthèse générale de l'atelier.**

Ici, il s'agit de questionner notre responsabilité en tant que chercheur et géographe en période de crise environnementale. Nos activités scientifiques participent aux changements environnementaux par différents biais. Comment pouvons-nous réduire notre impact et notre empreinte écologique à travers nos activités de recherche ? Quels actes concrets pouvons-nous mettre en place pour réduire notre empreinte carbone et notre production de déchets ? Dans quelle mesure les espaces architecturaux académiques prennent en compte la problématique de la réduction de notre empreinte écologique ?

- 12h30 : Repas de midi préparé ensemble et cuisiné au feu de bois.

